

STADIUM MONTENAPOLI
1918

X D

GINO SEVERINI.

I^{re} EXPOSITION FUTURISTE

d'Art Plastique de la Guerre et d'autres œuvres antérieures.

JANVIER - FÉVRIER.

Mon cher Severini, vous cherchez, moi aussi, voulez-vous que pour un instant je cherche avec vous? Ne vous étonnez pas si je ne prends pas comme point de départ de cette trop rapide étude votre toile Danseuse = Hélice = Mer. Il m'a paru plus profitable de ne pas considérer celle de vos œuvres qui donne le maximum.

Synthèse plastique de l'idée «Guerre» et vous cherchez à nous représenter l'image complexe et fugitive qui apparaît sur l'écran de votre cerveau lorsque vous appuyez sur le bouton: idée «Guerre».

Cette image, bien entendu va dépendre de nombreuses considérations, c'est-à-dire de l'état de votre «Vous» dans l'instant où vous appuyerez sur le bouton; mais quelle qu'elle soit elle doit sans doute avoir le pouvoir d'évoquer en nous par une représentation plastique l'idée: Guerre. En somme, il me semble que tout cela peut se ramener au phénomène psychologique élémentaire des associations d'idées; chez les futuristes, chez vous en particulier, l'idée évoque un ensemble de formes en mouvement, tandis que chez les autres peintres une ou plusieurs formes isolées et immobilisées évoquent une idée. Or, je me dis que l'association d'idées est en quelque sorte un infini, et par suite il me paraît que pour être logique avec vous-même, vous devez envisager la compénétration des idées, réalité de la compénétration des plans, et de ce fait la synthèse me semble vous être interdite, forcé que vous êtes d'élever en quelque sorte une enceinte dans laquelle vous ne laissez pénétrer que les formes-idées appartenant directement à l'idée à synthétiser. Il n'est donc que deux moyens à choisir: ou une forme isolée et fixée volontairement en dehors du tout, représentative plastique conventionnelle de l'abstraction: c'est ce que l'on a fait jusqu'ici; ou un infini de formes *vivantes* représentatif de l'absolu: c'est ce que vous voulez faire aujourd'hui.

Une autre toile: le Métro. Il me semble que dans une représentation comme celle-ci nous devrions trouver toutes sortes de choses excepté le Métro. Nous avons là du mouvement dans du mouvement. On a l'impression que vous avez dû être obligé de faire effort pour concentrer toute votre attention sur votre sujet et cela durant le trajet d'une station à l'autre. Je vois là quelque chose de forcé; dans la suite d'images particulières au Métro qui dansent sur l'écran du cerveau d'une personne emportée, beaucoup d'autres viennent se superposer, sans compter les solutions de continuité, et enfin il semble un peu